

Triste Printemps

Marathon 2015 – 31 mars 2015

Stéphane Drouot

copyright © 2015

Copyleft : Licence Art Libre

<https://ecrits.laei.org>

"Désolé, impossible de trouver une place de parking à cette heure, je suis pas trop en retard ?"

"La réunion a déjà commencé, mais tu peux prendre place là ; Jérôme, c'est ça ?"

"Oui, bonsoir, bonsoir, désolé..."

"Charlotte, c'est à ton tour de partager aujourd'hui."

"Bien, heu... donc, moi c'est Charlotte. Je voulais parler un peu de Michaël ce soir. Il y a ... hm... il y avait quelque chose de charmant dans son regard, une profondeur qu'on ne voit que chez les bébés. Je sais que je devrais apprendre à m'en détacher, mais je l'aime, je n'y peux rien. Cette perte, je la vie vraiment comme une déchirure. Je..." La jeune femme fond en larme.

"Je vois, Arthur ? Tu as quelque chose à dire à ta femme ?"

"Je voulais lui dire que je ressens exactement la même chose. Michaël, lorsqu'il faisait partit de ma... pardon... de notre vie, c'était la lumière de nos jours... à chaque fois qu'il était dans la pièce, l'amour coulait à flot et on pouvait pas vivre sans... sans le regarder." Il prend la main de sa femme qui fini de sécher ses larmes.

"Jérôme, tu as envie de partager quelque chose avec nous ?"

"Bah salut, donc moi c'est Jérôme, je suis charpentier, j'ai 29 ans, marié... enfin, divorcé. La disparition de Gabriel, ça a été terrible pour nous... moi et ma femme, on s'aimait vraiment, c'était quelque chose de pure mais on arrivait pas à avoir un enfant. Et puis, après les traitement et avoir prié pendant des mois, pour un miracle, Gabriel est entré dans nos vies. C'était clairement un envoyé des cieux, un signe que tout allait aller bien. Mais quand... quand il a disparu, ma femme s'est renfermée sur elle même, elle a commencé à être en colère, à m'en vouloir comme si tout était de ma faute... tellement que maintenant, je me demande si c'était pas de ma faute..."

"On en est tous là, Jérôme."

"Merci... j'avais besoin d'en parler à des gens qui comprennent ce que je ressens."

"Tout le monde ici, à vécu ça, à un moment les membres de nos familles, nos compagnons et même les membres de nos congrégations nous ont blâmer. Le blâme, c'est une phase normale du deuil, surtout quand on perd quelque chose d'aussi précieux."

"Au début, j'avoue que j'avais pratiquement abandonné l'idée d'avoir un enfant. Ma dernière prière était une de désespoir, de détresse et de colère. Mais, elle a marché."

"Et ta femme est tombée enceinte ?"

"C'est là que tout a commencé à se compliquer."

"Vos souhaits ont été exaucés ?"

"Oui... alors qu'on avait arrêté d'essayer depuis déjà plusieurs semaines."

"C'est toujours avec la formulation qu'ils t'enculent, les enculés !" s'écrit une voix semblant sortir d'un tas de cheveux sales au fond de la pièce.

"Stéphane, s'il te plaît, un peu de tenu dans ton langage pendant les sessions"

"Mais tu sais que j'ai raison, c'est des putes ces saletés, toujours à chercher le moyen de te foutre la gueule dans ta merde... ça les fait tripper ces bâtards"

"Pardonne-le Jérôme, mais Stéphane a eu une expérience un peu similaire... mais continue"

"Bah comme le gosse était clairement pas de moi, ça a commencé à créer des tensions entre nous ; je pouvais pas vivre en sachant qu'elle m'avait trompé."

"T'avait-elle vraiment trompé ?"

"À ce jour, je ne sais toujours pas, mais c'est l'incertitude qui nous a brisé. J'ai commencé à boire, à ne plus rentrer à la maison, je la reconnaissais plus, bref, c'était déjà fini entre nous... tous ça à cause de Gabriel. Quand il était là, ça allait parce qu'il y avait ce sentiment de vénération, d'espoir... mais après son départ, c'était déjà fini, tout est parti avec lui" "Amen."

"Quand les dieux veulent nous punir, ils répondent à nos prières. Maintenant, ce sont les anges qui viennent et exhaussent nos souhaits... pourquoi n'avons nous pas nos mots

à dire, hein ! pourquoi ils viennent et détruisent nos vies
comme ça ?"

<http://libre.laei.org>